

## Formation sur le binôme : « *bons chrétiens et honnêtes citoyens* » Jeudi Salésien – 3 avril 2025

### 1) Sr Martha

Nous adressons nos plus chaleureuses salutations à vous tous qui nous écoutez depuis différentes parties de l'Italie et du monde. Cette dernière rencontre des Jeudis Salésiens de cette année 2024-2025, est un dialogue à plusieurs voix sur le Système Préventif pour poursuivre l'étude de certains aspects à partir des résultats de la recherche menée à l'occasion du 150e anniversaire de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice. Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur le but de l'éducation que Don Bosco résumait dans l'expression : « *Nous éduquons de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens* ».

La première intervention est confiée à Sœur Magna Martinez, professeur de didactique générale à la Faculté pontificale des sciences de l'éducation « Auxilium » qui nous aidera à comprendre les antécédents du « binôme » « bons chrétiens et honnêtes citoyens » souvent utilisé par Don Bosco pour désigner la finalité de l'éducation. Il s'agira de voir comment Don Bosco l'a utilisé et à qui il l'a adressé. Suivra un dialogue entre Sr. Enrica Ottone, professeur de pédagogie sociale, et Sr. Martha Séide, professeur de théologie de l'éducation. En rappelant les résultats de la recherche, nous tenterons, d'une part, de relire et d'interpréter les données qui ont émergé sur le noyau en question, d'autre part, de justifier l'unité du binôme dans la vision de la finalité unitaire de la méthode éducative.

### QUESTION

- *Que signifie pour Don Bosco l'expression « Bons chrétiens et honnêtes citoyens » ?*
- *Dans quels contextes Don Bosco a-t-il utilisé cette expression ? Dans quel but ?*

### 2) Sr Magna

#### UN REGARD SUR LES RACINES DU BINOME : « BONS CHRÉTIENS ET HONNÊTES CITOYENS »

Le binôme « bons chrétiens et honnêtes citoyens », bien que largement associé à Don Bosco, a des racines historiques et philosophiques antérieures à son œuvre. Il reflète une tradition de pensée pédagogique et sociale qui traverse les siècles.

L'un des premiers à formuler cette vision pédagogique fut Silvio Antoniano (1540-1603), cardinal et pédagogue italien. Dans son ouvrage « *De l'éducation chrétienne et politique des enfants* », influencé par le Concile de Trente, il soulignait qu'être un bon chrétien signifiait aussi être un citoyen responsable et actif. Au fil des XVIe et XVIIe siècles, l'idéal éducatif évolua vers une approche humaniste portée par des penseurs comme Charles Rollin, recteur de l'Université de Paris. Celui-ci prônait une éducation intégrale où la science, la morale et la foi formaient des individus complets, pour faire de chacun un bon citoyen et un bon chrétien. Cette approche reflétait la conviction que l'éducation devait préparer les individus non seulement à la vie spirituelle, mais aussi à la vie civique et sociale.

En 1769, des documents de la Maison de Vienne affirmaient que « les bons chrétiens sont aussi les meilleurs citoyens », insistant sur la coopération harmonieuse entre Église et État pour le bien commun, soulignant le lien indissoluble entre la religion et la raison. L'éducation religieuse, dans ce contexte, était considérée comme une contribution essentielle à la formation de citoyens vertueux et responsables. Pendant le règne de Marie-Thérèse d'Autriche et de son fils Joseph II (1740-1790), des réformes visaient à consolider le pouvoir impérial, renforcer l'administration, l'économie et la société

de l'Empire. Parmi ces réformes, la Patente de suppression de 1782 eut un impact significatif touchant de nombreux monastères contemplatifs et des ordres religieux jugés inutiles à la société.

En réponse, de nouvelles congrégations émergèrent, axées principalement sur l'éducation, pour former « de bons chrétiens et honnêtes citoyens ». Ces initiatives reflétèrent l'importance accordée à l'éducation comme outil de promotion de la croissance spirituelle et du bien-être civique.

En 1797, Scipione Bonifacio publia « Les droits de l'homme, du citoyen et les droits et devoirs du chrétien et du citoyen », soulignant l'indissociabilité de la religion et de la raison. Il affirmait que religion et raison sont indissociables, et qu'un chrétien devait naturellement être un bon citoyen. Au XIXe siècle, La Renaissance italienne a conduit à de nouvelles réflexions sur la manière de concilier le rôle du chrétien avec celui du citoyen. À une époque de ferveur politique et sociale, un débat a eu lieu sur la manière de combiner l'identité religieuse avec les valeurs patriotiques et civiles. Des personnalités comme Pietro Gioia, ministre de la Justice, ont souligné l'importance pour le clergé de comprendre ses devoirs de sujets et de citoyens, enracinés dans le droit chrétien.

Don Bosco, fils de son temps et doté d'une capacité remarquable à comprendre la réalité dans laquelle vivaient les jeunes, a élaboré des stratégies pour encourager leur croissance. Il a adopté et promu le principe de former de « bons chrétiens et d'honnêtes citoyens » comme fondement de son travail éducatif, dans un contexte où la révolution industrielle et d'autres révolutions transformaient profondément les principes et la culture. La société et l'éducation ne sont plus celles de l'Ancien Régime, ni celles radicales de la laïcité, mais reflètent une séparation nette entre l'Église et l'État, typique d'un libéralisme parfois anticlérical mais non antichrétien, qui considère qu'éducation et religion doivent se soutenir mutuellement.

À partir de son approche centrée sur les jeunes, Don Bosco a créé un réseau de relations avec diverses organisations pour promouvoir et assurer leur formation. Cela lui a permis de communiquer efficacement avec différents interlocuteurs, pour assurer son objectif principal : former des personnes intègres, capables de vivre leur foi et de contribuer activement au bien commun.

Examinons quelques aspects de la manière dont Don Bosco a employé l'expression « bons chrétiens et honnêtes citoyens » avec une variété de nuances, démontrant une capacité remarquable à enraciner son objectif éducatif.

S'adressant à ses collaborateurs « éducateurs », il a souligné l'importance de former de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens, en utilisant des verbes tels que nourrir, éduquer, préparer, rendre, former, instruire et former, tous indicatifs d'un engagement continu dans le processus éducatif. « Les ramener à leur famille, à la société, à l'Église comme de bons enfants, des citoyens sages, des chrétiens exemplaires ». Don Bosco a encouragé les éducateurs à inculquer aux jeunes les vertus chrétiennes et civiques, les considérant indispensables à la formation d'individus complets et responsables. Il a souligné que l'éducation doit également inclure la vie sociale, car un bon chrétien doit aussi être un bon citoyen. Il a souligné l'importance d'une action éducative constante et dévouée de la part des éducateurs à une époque de grandes transformations, marquée par la diffusion d'idéaux libéraux et laïcs. Dans ce contexte, il était essentiel de former des éducateurs capables de transmettre aux jeunes non seulement des connaissances, mais aussi des valeurs chrétiennes et civiques, en contrecarrant l'influence d'idéologies néfastes. Face à la loi Casati de 1859, qui réformait le système scolaire et reflétait la tension entre l'éducation laïque et religieuse. Don Bosco a insisté sur l'importance d'éducateurs qualifiés et engagés, capables de guider les jeunes sur un chemin de croissance intégrale.

S'adressant à ses bienfaiteurs, Don Bosco a exprimé sa profonde gratitude pour leur soutien vital à sa mission éducative. Il a reconnu combien leur contribution était cruciale non seulement pour la subsistance des jeunes, mais surtout pour leur bonne éducation et leur éducation chrétienne et civile. Il a déclaré : « J'attends de votre charité du pain et les nécessités de la vie ainsi qu'une bonne instruction et une éducation chrétienne et civile pour les jeunes gens hospitalisés, ... ». À une époque d'incertitude politique et sociale, le soutien privé était essentiel pour financer ses œuvres éducatives et sociales. Cela a permis la formation de bons chrétiens et de citoyens honnêtes, conformément à son système préventif, en retirant les jeunes de la marginalisation et en leur offrant une éducation complète. La générosité des bienfaiteurs était perçue comme une coopération essentielle pour le bien des âmes et de la société civile. De plus, Don Bosco croyait que leur engagement dans la charité non seulement favorisait la croissance des jeunes, mais favorisait également le développement personnel des bienfaiteurs eux-mêmes, renforçant les valeurs morales et sociales au sein de la communauté.

S'adressant aux autorités civiles, Don Bosco a souligné l'importance cruciale de l'éducation des jeunes pour le bien-être de la société, affirmant que « la société sera bonne si vous donnez une bonne éducation aux jeunes ». Cette croyance a guidé ses actions et ses interactions avec les institutions. Il ne s'est pas limité à énoncer ce principe, mais l'a démontré concrètement à travers ses orateurs, qui ont sorti les jeunes de la rue, leur offrant une éducation morale, religieuse et professionnelle. Don Bosco a présenté ses initiatives comme une contribution d'utilité publique, capable de réduire la criminalité et de former des citoyens honnêtes et travailleurs. Son travail éducatif visait à former d'excellents chrétiens, de bons pères de famille, des sujets fidèles et utiles à la société, en soulignant comment la formation intégrale des jeunes, enracinée dans les principes chrétiens, était essentielle pour une société saine et prospère. Tout en maintenant son autonomie et la priorité du salut spirituel, il recherchait la collaboration des autorités civiles, consciente que l'éducation était un intérêt commun pour le bien des jeunes et de la communauté.

S'adressant à l'Église, Don Bosco a affirmé : « Ma politique est celle du Notre Père. » Dans cette réponse à Pie IX, il résume sa vision de la relation entre la foi et l'engagement social. Pour Don Bosco, l'action éducative et pastorale était intrinsèquement politique, car elle visait à transformer la société selon les valeurs de l'Évangile. L'Église du XIXe siècle a dû faire face au défi de la modernité, avec la propagation d'idéologies laïques et anticléricales et la perte du pouvoir temporel. Dans ce contexte, il était essentiel de renouveler l'engagement de l'Église en matière d'éducation et d'assistance sociale, en offrant une réponse concrète aux besoins des jeunes et des familles. Avec son charisme et sa capacité d'innovation, il a représenté un point de référence important pour l'Église, démontrant la possibilité de concilier foi et modernité et d'annoncer l'Évangile dans un langage nouveau et accessible.

S'adressant aux jeunes, Don Bosco les a encouragés à « toujours vivre en bons chrétiens et en sages citoyens ». Il a utilisé des verbes actifs et pronominaux tels que « se faire », « se faire soi-même », « vivre » et « se montrer » pour stimuler un processus intrinsèque de transformation personnelle. « se faire » et « se rendre » dénotaient une construction active de l'identité morale et civique ; « vivre » a souligné l'importance d'intérioriser et d'appliquer les valeurs chrétiennes et civiques dans la vie quotidienne ; et « montrez-vous » a mis en évidence la dimension sociale et comportementale de cette identité à travers une conduite exemplaire. Cet encouragement à incarner les valeurs chrétiennes visait à développer l'intériorisation morale et les comportements prosociaux, les jeunes étant considérés comme des protagonistes actifs de leur propre parcours éducatif. Don Bosco croyait fermement au

potentiel des jeunes à « se donner totalement à Dieu » et à aspirer à la sainteté, objectif éducatif suprême proposé à tous.

J'ai sélectionné trois moments significatifs dans lesquels Don Bosco a utilisé l'expression « bons chrétiens et honnêtes citoyens ».

Le premier, qui rappelle le début de l'œuvre salésienne, se trouve dans les *Mémoires de l'Oratoire*, à la fin du récit de la rencontre avec Bartolomeo Garelli. Je cite directement : « À ce premier élève s'en ajoutèrent d'autres, et pendant cet hiver je me limitai à quelques adultes qui avaient besoin d'un catéchisme spécial et surtout à ceux qui sortaient de prison. C'est alors que j'ai vu de mes propres yeux que les jeunes gens libérés du lieu de punition, s'ils trouvaient une main bienveillante qui prenait soin d'eux, les assistait pendant les vacances, essayait de les placer au travail chez quelque honnête maître, et allait leur rendre visite parfois pendant la semaine, ces jeunes gens se livraient à une vie honorable, oubliaient le passé, devenaient de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens ». Cette citation reflète la conviction de Don Bosco selon laquelle une éducation complète et un soutien constant peuvent transformer radicalement la vie des jeunes, même ceux issus de milieux difficiles. Sa capacité à voir le potentiel de chaque jeune et à lui offrir les ressources nécessaires à une vie digne et productive est un exemple de la façon dont l'éducation peut être un outil puissant de changement social. Don Bosco a toujours cru aux jeunes.

La deuxième citation est rapportée dans l'*Opuscolo de 1877*, où Don Bosco affirme : « Où que ces étudiants aillent, ils sont pour la plupart la consolation de la famille, de valables citoyens et de bons chrétiens ». Dans cette référence, Don Bosco souligne aux éducateurs l'effet multiplicateur du bien qu'ils font aux enfants, élargissant ainsi la mission éducative qui a également un impact positif sur les familles et sur la société dans son ensemble. Il a reconnu qu'éduquer les jeunes signifiait également améliorer le tissu social, créer un réseau de personnes moralement et civiquement responsables.

La troisième citation se trouve pour la première fois dans les *Mémoires biographiques* et est utilisée par Don Bosco dans le contexte du transfert de l'oratoire à Molini di San Martino, à Turin, en juillet 1845. Don Bosco prononce un discours aux jeunes, les encourageant à ne pas se soucier des déménagements constants et à faire confiance à la Providence divine. Il souligne l'importance de fréquenter l'oratoire, d'être éduqué et de vivre vertueusement pour devenir de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens. Cette exhortation de Don Bosco résonne encore aujourd'hui sur tous les continents, inspirant des générations de jeunes.

Un aspect significatif de Don Bosco est l'adoption du pluriel chaque fois qu'il se réfère au binôme « bons chrétiens et honnêtes citoyens ». Ce choix n'est pas accidentel. Bien que Don Bosco ait privilégié la relation éducative individuelle, c'est-à-dire la pédagogie individuelle, il l'a promue dans une vision communautaire et familiale. Pour lui, il ne suffisait pas de former l'individu ; il fallait former le citoyen au sein de la communauté, de la famille, de la société.

L'utilisation du pluriel reflétait l'idée que l'éducation devrait avoir un impact sur la communauté terrestre et céleste, contribuant à la construction d'une société cohésive. Ce choix linguistique souligne l'importance d'une éducation accueillante pour tous les jeunes, favorisant à la fois la croissance spirituelle et civique. La vertu de l'un renforce celle des autres, créant un réseau de soutien qui facilite le progrès de la communauté, avec l'identité de l'esprit de famille.

Quelle est l'opinion des éducateurs contemporains sur la formation de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens? Ci-dessous, je partage des extraits des réflexions d'éducateurs de différentes parties du monde.

Le premier éducateur affirme que : « Avec le changement de la société, éduquer les jeunes à être de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens devient un défi car le système éducatif de la société d'aujourd'hui n'est pas en phase avec l'objectif du Système Préventif, il ne le favorise pas et parfois il s'oppose à cet objectif ». La réponse de l'éducateur met en évidence un défi crucial dans le contexte éducatif contemporain. La mission salésienne de former de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens se heurte à un système éducatif qui souvent ne soutient pas et parfois contredit ces objectifs. Cela exige un engagement encore plus grand de la part des éducateurs et des communautés pour trouver des moyens créatifs et résilients de transmettre ces valeurs fondamentales, malgré les défis.

Le deuxième éducateur déclare : « Éduquer de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens est la boussole qui guide ma mission éducative. » Cette déclaration souligne l'importance de développer des compétences personnelles pour accompagner les jeunes. L'éducateur fait preuve d'une orientation claire et d'un sens aigu des responsabilités. Cette approche promeut non seulement les valeurs morales et religieuses, mais encourage également une participation active et positive à la société, formant des individus complets et responsables. Don Bosco a souligné que les éducateurs doivent être des modèles, capables d'inspirer et de guider les jeunes dans leur cheminement de croissance personnelle et civique.

Le troisième éducateur note : « Pour les enfants non chrétiens : nous les éduquons à vivre la justice, à avoir une conscience droite, à être capables de distinguer et de choisir entre le bien et le mal. » L'éducateur trouve une réponse pour accompagner la jeunesse non chrétienne, en promouvant des valeurs universelles qui transcendent les différences religieuses, en créant un environnement éducatif qui valorise chaque individu. L'enseignement de ces principes fondamentaux contribue à former des citoyens responsables et conscients, capables de contribuer positivement à la société.

Le quatrième éducateur dit : « J'aime cette phrase : "si tu joues avec cinq personnes positives, la sixième sera toi et vice versa." » L'éducateur souligne l'importance de l'environnement social dans la formation de notre comportement et de notre attitude. Être entouré de personnes positives nous inspire à nous améliorer et à contribuer positivement à la société. En adoptant une approche positive, nous pouvons également influencer et aider les autres à changer pour le mieux.

En réfléchissant aux réponses des éducateurs, je pense que, pour mettre en œuvre la formation de bons chrétiens et de citoyens honnêtes, nous, les éducateurs d'aujourd'hui, avons besoin d'une série de compétences clés. Il s'agit notamment de compétences interpersonnelles, permettant de construire des relations positives et de confiance avec les jeunes ; compétences émotionnelles, pour comprendre les émotions et les besoins des jeunes ; compétences pratiques, pour appliquer des méthodes pédagogiques concrètes et développer des activités qui favorisent la croissance intégrale ; compétences pédagogiques, pour adapter l'approche éducative aux besoins spécifiques des jeunes ; compétences spirituelles, pour transmettre les valeurs chrétiennes et guider les jeunes dans leur cheminement de foi ; et des compétences morales et éthiques, pour promouvoir un comportement éthique et moral, en inspirant les jeunes à vivre selon ces principes.

Pour conclure, je voudrais poser une question :

Comment réinterpréter « bons chrétiens et honnêtes citoyens » dans l'éducation d'aujourd'hui, compte tenu des défis contemporains ?

- *Maintenant je passe la parole à sr Enrica e a sr Martha*

### QUESTION

- *Dans un contexte comme celui actuel, caractérisé par le pluralisme et la sécularisation, dans des environnements multiculturels et multireligieux, comment le binôme « bons chrétiens et honnêtes citoyens » est-il compris et vécu par les éducateurs qui travaillent dans les œuvres des Filles de Marie Auxiliatrice dans diverses parties du monde ?*

### 3) Sr Enrica

- Nous nous sommes posé cette question dans une recherche internationale menée entre 2021 et 2022 par une équipe de recherche coordonnée par notre Faculté Auxilium. L'enquête a impliqué environ 500 FMA, hommes et femmes laïcs des 5 continents.

- L'un des objectifs de la recherche était d'explorer comment le système éducatif salésien est vécu aujourd'hui dans les œuvres des FMA. Nous nous sommes particulièrement concentrés sur certains aspects, notamment la vision intégrale et unitaire de la personne et la finalité de l'éducation qui consiste à former de « bons chrétiens et d'honnêtes citoyens ». L'une des hypothèses concernait précisément la conception réaliste et optimiste de la personne et de l'éducation et la vision unitaire du but en explorant comment le but était compris et comment il était promu dans la pratique dans divers environnements éducatifs.

- Aujourd'hui, nous n'avons pas beaucoup de temps pour approfondir les données que nous avons collectées, sachant que nous avons analysé plus de 500 000 mots. Nous présenterons quelques résultats pour mieux comprendre comment cet aspect central de notre système éducatif salésien est pensé et vécu.

- Un défi qui ressort clairement de la lecture des données est celui de la formation : en répondant à la question de savoir ce que signifie pour vous l'expression de Don Bosco « Bons chrétiens et honnêtes citoyens », les personnes interrogées ont explicité certains aspects, elles ont souvent réitéré la conscience de l'unité du but, mais ont manifesté la nécessité d'approfondir ce sens.

- En analysant les réponses qui se réfèrent à la deuxième partie de la question. « Que faites-vous pour éduquer de bons chrétiens et des citoyens honnêtes ? » certains ont ressenti le besoin de faire une distinction, laissant entrevoir un certain dualisme : pour éduquer de bons chrétiens, nous faisons ceci... et pour éduquer d'honnêtes citoyens, nous proposons ces autres expériences. Cet aspect pourrait être approfondi, mais laisse ouvert le défi de la formation.

- Les personnes interrogées apparaissent convaincues et conscientes de l'unité du binôme mais soulignent également les défis de sa réalisation aujourd'hui dans divers contextes, notamment dans des contextes multireligieux et sécularisés.

- Un éducateur japonais qui travaille dans un contexte où le christianisme est une religion minoritaire le rapporte très efficacement. J'ai lu ses propos recueillis lors du focus group :

« J'y réfléchis depuis un moment. Formons-nous des citoyens honnêtes et de bons chrétiens ? Ou essayons-nous au moins de former des citoyens honnêtes ? Pouvons-nous vraiment penser que les citoyens honnêtes finiront par apparaître comme de bons chrétiens ?

Mais parfois, nous ne pouvons pas les éduquer à être des citoyens honnêtes pour qu'ils puissent être de bons chrétiens avec tout le monde, donc des citoyens honnêtes qui ont pour objectif d'être... de bons chrétiens.

Si vous avez une religion différente, comme je l'ai dit auparavant, ou si ce sont les aspects minimaux pour faire de ces personnes des citoyens honnêtes, n'y aurait-il pas un moyen de découvrir certaines graines ou choses qui peuvent montrer qu'un bon chrétien est un citoyen honnête ? (G\_34\_AS\_IT, Pos. 79)

- La dernière question est posée très clairement par cet éducateur, mais elle est implicite dans les réponses de nombreux autres interviewés. Elle suggère déjà un chemin : créer des opportunités pour réfléchir ensemble sur les compétences du citoyen honnête qui vit cet ensemble de vertus humaines et incarne les valeurs évangéliques et identifier quelques indicateurs qui en témoignent.
- Il peut être utile de comparer avec des experts et nous vous demandons donc maintenant, Sœur Martha, d'approfondir les raisons, c'est-à-dire d'expliquer

#### QUESTION

- *Comment pouvons-nous justifier la croyance selon laquelle lorsque nous éduquons des citoyens honnêtes, nous éduquons également de bons chrétiens et vice versa ?*

#### 4) Sr. Martha

Cette vision unitaire trouve son fondement dans la perspective théo-anthropologique de *l'Imago Dei* qui se réfère à Genèse 1, 26-27, c'est-à-dire que la *personne humaine est créée à l'image du Dieu trinitaire*.

Cette perspective trouve une explication éclairante dans le document de la Commission théologique internationale, intitulé précisément : « *Communio et service. La personne humaine créée à l'image de Dieu* » (2004). Ainsi, la personne créée à l'image de Dieu est un être relationnel appelé à une vocation intrinsèque à la *communio* et au *service*.

En ce qui concerne la *communio*, elle implique la dimension personnelle qui renvoie à la fois à l'unité, à l'identité et à l'intériorité irréductibles de l'individu, et à la relation fondamentale avec les autres qui est à la base de la communauté humaine. Dans la perspective chrétienne, cette identité personnelle, qui est aussi une orientation vers l'autre, est essentiellement fondée sur la Trinité des Personnes divines. Dieu n'est pas un être solitaire, mais une communion entre trois Personnes (n. 41). Si la Trinité - Père, Fils et Saint-Esprit - est une communion de personnes, par conséquent, la personne, créée à son image, est appelée à refléter ce modèle dans toutes les dimensions de l'existence, du personnel au communautaire et au social : unité du corps et de l'âme, de l'homme et de la femme, de la personne et de la communauté, du péché et du salut. En réalité, personne n'existe isolément, mais ne se réalise pleinement qu'en relation avec les autres et avec Dieu. La communauté n'est donc pas un ajout extérieur à la personne, mais le lieu où elle trouve le sens le plus profond de son existence.

De même, la dimension de *service* et de citoyenneté responsable est inhérente à la vocation originelle de l'être humain. Créé à l'image de Dieu, il est appelé à participer au gouvernement de la création, non pas comme un trafiquant, mais comme un administrateur responsable. La tâche que Dieu confie à l'homme est une forme de service : guider, protéger et améliorer le monde, en promouvant la justice et le bien commun. Cette orientation vers le service n'est pas seulement un devoir religieux, mais aussi la base pour être un citoyen honnête, capable de construire une société juste et solidaire. Le bon chrétien, en vivant selon sa vocation de service, devient inévitablement aussi un bon citoyen, car il contribue au bien commun par son engagement éthique et social.

Nous pouvons affirmer que cette perspective de *l'Imago Dei* trouve sa concrétisation dans l'incarnation du Fils qui rend visible l'image de Dieu. Le Concile Vatican II nous dit : « En réalité, ce n'est que dans le mystère du Verbe incarné que s'illumine le mystère de l'homme » (GS n. 22). C'est en effet Jésus-Christ qui révèle à l'homme la plénitude de son être, dans sa nature originelle, dans son accomplissement final et dans sa réalité actuelle. C'est pourquoi celui qui veut vivre concrètement la doctrine de *l'Imago Dei* doit se mettre à l'école de Jésus pour apprendre de Lui comment vivre le projet du Père sur l'humanité, conçu en Lui avant la création du monde.

En résumé, la vision unitaire de la personne émerge de la vérité selon laquelle l'être humain est corps et âme, individu et relation, enfant de Dieu et gardien de la création. Son identité chrétienne se réalise dans la communion et se manifeste dans le service, deux aspects inséparables qui fondent à la fois la spiritualité personnelle et l'engagement civil, pour vivre en bons chrétiens et en honnêtes citoyens.

## QUESTION

- *Mais comment les éducateurs mettent-ils en œuvre cette unité dans divers contextes à travers le monde aujourd'hui ?*

### 5) Sr Enrica

Cet objectif s'incarne dans les réponses des personnes interrogées dans un ensemble varié et articulé d'objectifs pédagogiques. Les codes relatifs à cet aspect se réfèrent principalement aux réponses à la question : Que faites-vous pour éduquer de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens ?

- L'analyse des 541 phrases que nous avons classées comme réponses à cette question spécifique nous a permis d'identifier une grande variété d'objectifs que nous avons regroupés dans les 4 dimensions suivantes :
- la dimension sociopolitique (éducation à la citoyenneté active, souci du bien commun, solidarité, interculturalité, paix, justice, droits de l'homme) ;
- La dimension que nous avons codifiée comme « cognitive », c'est-à-dire qui concerne la nécessité de favoriser le développement de la capacité de réflexion, de pensée critique, de compétence numérique, nous dirions aujourd'hui pour pouvoir faire face aux défis qui se posent avec l'IA ;
- la dimension affective et motivationnelle (promotion de la disposition à vivre et à témoigner de valeurs telles que la cohérence, l'honnêteté et la capacité à réguler les émotions) ;
- et, enfin, la dimension morale, spirituelle, religieuse, expliquant les aspects de l'ouverture à la transcendance, du sens et de la perspective existentielle, de la foi, des sacrements, de la prière.

Les personnes interrogées décrivent une grande variété de stratégies, d'activités et d'expériences éducatives qui permettent de poursuivre ces objectifs dans divers contextes d'éducation formelle, non formelle et informelle et mettent en évidence divers aspects. Nous en regroupons trois qui sont au cœur de notre système éducatif :

- l'attention portée à rendre les jeunes protagonistes et capables de participer activement aux différentes activités de leur éducation ;
- la conscience que l'éducation est un processus continu et circulaire et implique la mise en réseau et le travail en réseau ;
- le professionnalisme, qui se reconnaît au temps consacré à la préparation et au souci du détail.

Un dernier aspect que je voudrais souligner est le témoignage de l'éducateur. Pour atteindre l'objectif et aider les jeunes à comprendre que l'objectif est unitaire, le témoignage joue un rôle central. Nous devons nous-mêmes assumer consciemment la responsabilité de l'auto-éducation afin de comprendre et de pouvoir vivre cette unité de but de première main. Notre cohérence avec les valeurs évangéliques modelées sur les Béatitudes et l'engagement à vivre ces valeurs, cette identité, doivent être évidents, en les faisant devenir des compétences, ou plutôt des vertus comprises comme des habitudes, c'est-à-dire des dispositions stables que les jeunes peuvent reconnaître en nous et apprendre à vivre de nous et avec nous.

Je crois pouvoir en reconnaître la preuve dans un résultat que nous avons recueilli lors des entretiens. Plus de 230 codifications concernent des références à des situations actuelles, dont près de la moitié concernent la pandémie de Covid-19. Cet aspect d'attention au contexte est apparu transversalement dans les réponses : nous avons reconnu le trait d'enracinement dans un espace et un temps qui est caractéristique de la tradition salésienne. Les éducateurs se sont mobilisés pour faire face à cet événement mondial et contribuer à le résoudre avec résilience. De cette façon, nous avons également éduqué à la citoyenneté. Et nous avons remis la nécessité d'éduquer au centre, comme une priorité et au cœur de notre mission et de notre vocation.

## QUESTION :

- A toi Sr Martha la tâche de nous aider à mieux approfondir cette unité entre l'éducation de bons chrétiens et celle de citoyens honnêtes.

## 6) sr MARTHA

En réorganisant les données issues de la recherche, en référence aux « bons chrétiens », nous pouvons voir comment les personnes interrogées mettent en évidence les éléments caractéristiques de l'éducation chrétienne, en tant que processus de maturation humaine-chrétienne. Il s'agit avant tout d'une éducation authentiquement et pleinement humaine, réalisée dans un horizon de foi, dans un chemin de croissance visant à la plénitude de la vie chrétienne qui inclut dans son dynamisme la catéchèse, l'initiation liturgique et sacramentelle, la formation morale, l'initiation à l'apostolat ecclésial et l'éducation à l'engagement dans la société. (cf *Gravissimum Educationis*, n. 2; Groppo 1991, 423-425).

D'une part, certaines déclarations illustrent bien cette croyance ; Par exemple:

*« Cette affirmation (« bons chrétiens et honnêtes citoyens ») m'appelle à former la conscience des jeunes... »*

*« Quand nous avons une bonne fondation chrétienne... c'est à ce moment-là que nous devenons honnêtes... »*

Ou encore

*« Que signifie éduquer de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens ? Je dirais que c'est guider les enfants... pour qu'ils adoptent un bon comportement en prenant la Parole de Dieu comme pilier... »*

En revanche, un certain regret est exprimé lorsque ces aspects sont négligés comme on peut l'observer dans cette déclaration :

*« J'aimerais ajouter quelque chose qui me touche beaucoup, c'est qu'il me semble que nous oublions un peu les deux piliers de la Confession de l'Eucharistie... » .*

En outre, la conscience qu'aujourd'hui les éducateurs vivent dans un monde multiculturel et multireligieux signifie que l'éducation de bons chrétiens et de citoyens honnêtes n'est pas une tâche exclusive. En effet, au nom du catholicisme, il prédispose à l'ouverture, à l'acceptation et à l'inclusion des jeunes de toutes cultures et de toutes croyances. Dans cette perspective, nous tendons à promouvoir le dialogue interreligieux dans la vie quotidienne pour éduquer les gens à vivre ensemble pacifiquement dans le respect et la solidarité.

Un autre aspect mis en évidence par les focus group en rapport avec le bon chrétien est la force du témoignage de l'éducateur, appelé à vivre sa foi de manière cohérente et joyeuse, en assurant un accompagnement et une présence constante surtout dans les moments importants de la vie des jeunes, dans le style typiquement salésien de joie, d'écoute, de familiarité, de bonté aimante, etc.

*« pour témoigner... pour montrer que nous sommes des gens heureux... Et je dis, au moins ils se souviendront de cela ; ils se souviendront de ce professeur... »*

Il est intéressant de noter que même lorsqu'ils se réfèrent principalement à l'éducation de bons chrétiens, les personnes interrogées soulignent que la méthode salésienne est nécessaire avec les trois piliers interconnectés de Don Bosco : la bonté aimante, la religion, la raison d'une éducation holistique et orientée vers la personne. Les éducateurs affirment la nécessité de faire des propositions d'un «

niveau élevé de vie chrétienne ordinaire » dans le sens de ne pas avoir peur de proposer des expériences fortes et engageantes sur le plan de la foi et sur le plan social.

Ces macro-catégories photographient les éléments fondamentaux qui ont émergé dans les focus group et qui aident à saisir l'unité et l'intégrité du parcours éducatif résumées dans le binôme « *bons chrétiens et honnêtes citoyens* ». Ces aspects soulignent non seulement l'interconnexion des différentes dimensions de la personne dans l'action éducative quotidienne, mais aussi l'unité méthodologique et l'exemplarité des éducateurs traduites en témoignages crédibles.

## CONCLUSION

Nous vous remercions d'avoir suivi cette rencontre et nous espérons pouvoir continuer à « éduquer de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens » et à maintenir vivante et actuelle la force transformatrice de l'éducation salésienne dans la vie des personnes et dans la société.